PETITS RAPPORTEURS

L'art de la délation en Lavaux

Lavaux cherche à primer des projets innovants qui mettent en valeur la région. Voilà qui est fort sympathique, sauf peut-être le slogan: «Dénoncez votre voisin.» Rires dans la salle.

Jean-Luc Wenger

Un abonné à l'hebdomadaire *Le Messager*, qui couvre la Veveyse, la région d'Oron et le Jorat, a failli s'étranger à la lecture de son canard le 14 octobre dernier. Ce monsieur a le bon goût de recevoir également *Vigousse* chaque semaine et c'est là qu'il peut s'indigner, le rédacteur en chef du journal valdo-fribourgeois ayant refusé de publier son courrier des lecteurs. Diantre, mais de quelle affaire monstrueuse se mêle-t-il?

Le comité de la cinquième édition du Lavaux d'or a lancé une campagne afin de trouver des candidats éligibles pour son prix. Le choix du slogan interpelle notre fidèle abonné: «Dénoncez votre voisin·e – il/elle le mérite.» Le Lavaux d'or, dont le nom est déjà une perle, récompense les performances «remarquables» dans les domaines de la culture, de l'entrepreneuriat, du sport et du terroir. Si le mode «délation» est activé, c'est que les candidats doivent être annoncés par des tiers. Attention, ne vous précipitez pas pour dénoncer tout le voisinage, vous avez jusqu'au 31 juillet 2023 pour affûter vos arguments.

Notre assidu lecteur estime que même dans les petits journaux locaux, certains se croient tout permis. Pour lui, cet article «est simplement choquant au vu de l'histoire des Hommes entre 1935 et 1945 notamment». Il a néanmoins compris que les organisateurs du Lavaux d'or ont tenté de faire de l'humour. Dans sa lettre au journal, il dénonçait le fait que le journaliste avait repris telle quelle la gaudriole du comité. «Et vous enfoncez le clou en louant ce bidule sous le signe de la délation.» Il en reste muet d'indignation! Il rappelle que «dénoncer» est synonyme «d'accusation, de trahison, de cafardage, de mouchardage et la délation c'est la dénonciation inspirée par des motifs méprisables», s'emporte le bon abonné.

Il conclut: «Bien sûr, vous n'êtes pas l'organisateur de ce concours de délation, mais les mots, en tout cas pour moi, ont une valeur. Visiblement pas pour vous.» L'ancien rédacteur en chef de *La Liberté*, l'excellent Roger de Diesbach, disait: «Un journaliste n'a pas à faire la morale. Laissons ça aux curés.» Laissons donc!

La semaine prochaine, nous vous parlerons peut-être de cette fiduciaire biennoise habilement nommée Collabo. ■